

## LE COUP DE BILL'ART DU SOIR

## Le triomphe du machiavélisme

Par Kader Bakou

Machiavel est-il admiré en secret ? Aucun pouvoir, dirigeant ou leader politique ne veut être qualifié de «machiavélique». Et pourtant ! Nicolas Machiavel, né en 1469 à Florence et mort en 1527 dans la même ville, est un penseur italien de la Renaissance, philosophe, théoricien de la politique, de l'histoire et de la guerre.

Son livre le plus célèbre est *Le Prince* (1513) dédié à Laurent II de Médicis, et dans lequel il écrit (dans sa dédicace) qu'il «ose donner des règles de conduite à ceux qui gouvernent». *Le Prince* qui doit être lu en parallèle avec ses Discours sur la première décade de Tite-Live est un ouvrage explorant à la lumière de l'exemple de Rome les moyens de l'édification d'une véritable république et la reconstruction d'une Italie unie. Machiavel considère que les guerres internes et la politique pontificale sont les deux plus grandes plaies du pays.

A l'époque, la plupart des traités étaient destinés à l'éducation morale du chef d'Etat et à l'encourager à un usage vertueux et juste du pouvoir. Mais pour Machiavel, il n'y a pas de pouvoir vertueux s'il n'y a pas de pouvoir effectif. Aussi, la question n'est pas «comment bien user du pouvoir selon les vertus morales et chrétiennes ?» mais «comment obtenir le pouvoir et le conserver ?».

La «vertu» (virtù, en italien) du prince n'est pas morale mais politique. C'est sa capacité à conserver le pouvoir et à affronter les contingences de l'histoire (la fortuna) par un habile équilibre de la crainte et de l'amour qu'il peut inspirer, afin de maintenir l'ordre et l'unité de sa cité. Machiavel, cependant, se garde de conseiller au prince de mépriser toute forme de moralité. Ainsi, pour s'assurer le soutien et l'appui de la population, le prince devra respecter publiquement les règles de morale admises par son peuple, même si, en privé, il les méprise.

Il ne s'agit pas, non plus, de se référer à des valeurs morales transcendantes ni de poursuivre une utopie. La politique doit s'exercer en tenant compte de la réalité. Plutôt que de partir de ce qui devrait idéalement être, Machiavel estime qu'il faut partir de la «vérité effective» des choses. En politique, cela concerne, avant tout, les conflits entre les hommes et la nécessité de réguler leurs relations par les moyens les plus efficaces. La crainte qu'inspire le prince est un des moyens les plus adéquats. Il devra donc s'employer d'abord à acquérir tous les moyens militaires, économiques et juridiques qui garantiront sa force. Il ne devra pas hésiter à punir sévèrement ceux qui contestent son autorité, tout en évitant d'être trop craint de tous, afin de ne pas s'attirer des haines trop dangereuses pour la stabilité de son pouvoir. De la sorte, il parviendra à être aussi bien craint qu'aimé pour ses qualités de chef. Ainsi, l'ordre sera préservé dans la cité, et le prince lui rendra un bien meilleur service que si, par faiblesse ou «tolérance», il laissait s'installer la contestation et le désordre.

Dans une lettre à Piero Vettori datée du 16 avril 1527, Machiavel écrit : «J'aime plus ma patrie que mon âme ; et je vous dis ça après l'expérience de ces soixante ans passés, pendant lesquels on a travaillé les questions les plus difficiles, où la paix est nécessaire mais où l'on ne peut pas abandonner la guerre, et avoir sous la main un prince qui, avec difficulté, peut accomplir seulement l'une ou l'autre.»

Machiavel a aussi écrit : «Ce n'est pas sans raison qu'on dit que la voix du peuple est la voix de Dieu. On voit l'opinion publique pronostiquer les événements d'une manière si merveilleuse qu'on dirait que le peuple est doué de la faculté occulte de prévoir et les biens et les maux.»

De son vivant, la cité était divisée en deux classes antagonistes, celle du peuple et celle des seigneurs. Machiavel conseille au prince de s'appuyer sur le peuple plutôt que sur les seigneurs, ce qui a été l'une des raisons permettant à Rousseau et Philip Pettit de le classer parmi les républicains.

Aujourd'hui, connaissez-vous beaucoup de rois, de présidents ou de chefs d'Etat qui ne sont pas, plus ou moins, machiavéliques ?

K. B.  
bakoukader@yahoo.fr

## ROCK

## Woued Stock brise les murs du son

Les influences de Woued Stock vont de Led Zeppelin à Aerosmith en passant par B.B. King, Muddy Waters, John Lee Hooker, Elvis Presley, Deep Purple, Chuck Berry, The Who ou Dire Straits.

Le groupe caresse l'ambition de devenir le chef de file de la nouvelle scène rock algérienne en créant un «sound» qui concilie inspirations musicales old school et modernité, et en s'appliquant autant à la composition des mélodies qu'à l'écriture des textes.

Le rock au musée ! Non, il ne s'agit pas de l'ouverture d'un musée du rock à Alger, c'est le groupe algérois de rock Woued Stock qui a donné un concert au Musée national d'art moderne et contemporain d'Alger (MaMa). Les jeunes sont venus nombreux les voir sur la scène dressée au sous-sol du musée (le rock toujours underground ?).

La soirée démarre en trombe. Après des rythmes hard rock, on passe à un slow «old» blues. Mais ce n'était qu'une sorte de transition vers le rock and roll. Les reprises de chansons de groupes anglo-saxons alternent avec les compositions du groupe. Une des chansons de Woued Stock parle des inégalités sociales en Algérie. Une autre de ses compositions est un véritable cri à la face des «briseurs de rêves» de la jeunesse algérienne. Chawki Slimani (il ressemble à Paul McCartney, jeune) a aussi écrit une

chanson en anglais intitulé *I miss you* dédiée à sa fiancée. L'ambiance est très sympa. La soirée se termine en beauté comme elle avait commencé. Ça a vraiment swingué jeudi soir !

Woued Stock est un groupe de rock-blues formé en 2011 par six jeunes étudiants : Nazim Azmo, (basse), Chawki Slimani (guitare et chant), Ali Medouni (chant et guitare), Anis Allal «Woodstock» (guitare) et Racim Sahouli (batterie). Anis Allal et Ali Medouni ont fait des études de musique au conservatoire. Chawki Slimani et Nazim Azmo ont alterné «la méthode sauvage» avec un passage au conservatoire pour le côté théorique.

Au début, Chawki, Nazim et Anis Saidoune (ancien membre du groupe) jouaient entre eux simplement pour le plaisir. Ils font la connaissance d'Anis et Ali. Après quelques «bœufs» improvisées, Chawki et Nazim décident de créer un groupe, auquel



Photo : D.R.

ils donnent le nom de Woued Stock, en référence à Woodstock.

Le groupe monte sur scène pour la première fois en mars 2012 au concert d'ouverture du Festival Japalger. C'est parti ! Les concerts se succèdent. Le band connaît aussi des changements, comme le départ du premier guitariste rythmique et l'intégration puis le départ des deux batteurs Yacine Cherid et Abdelkrim Kerarssi.

En février 2013, Woued Stock prendra sa forme actuelle avec l'arrivée du drummer Racim Sahouli. Avec ces musiciens, chanteurs, auteurs et compositeurs, le groupe procédera à la composition et à l'arrangement de l'essentiel de ses titres et connaîtra ses plus grands succès dont la collaboration avec l'American Corner et l'ambassade

des Etats-Unis ainsi que la victoire lors du concours Step-Up. Les influences de Woued Stock vont de Led Zeppelin à Aerosmith en passant par B.B. King, Muddy Waters, John Lee Hooker, Elvis Presley, Deep Purple, Chuck Berry, The Who ou Dire Straits.

Le groupe caresse l'ambition de devenir le chef de file de la nouvelle scène rock algérienne en créant un «sound» qui concilie inspirations musicales old-school et modernité et en s'appliquant autant à la composition de ses mélodies qu'à l'écriture de ses textes. «On compte à travers ces compositions trouver un genre musical qui va unir avec harmonie nos influences variées et ainsi essayer d'exhiber quelque chose de nouveau», expliquent-ils. Bientôt un festival Woodstock à Alger ?

Kader B.

## MAGHREB DES LIVRES À PARIS

## Mouloud Mammeri et Mohamed Dib à l'honneur

Les auteurs algériens Mouloud Mammeri et Mohamed Dib seront à l'honneur à la faveur du 20<sup>e</sup> Maghreb des livres qui se tiendra les 8 et 9 février dans la capitale française, où l'Association Coup de soleil, organisatrice de l'évènement, leur rendra hommage. Cet évènement littéraire se tiendra en présence de près de 200 auteurs, et quelque 2 000 titres de livres édités en France, en Algérie, en Tunisie et au Maroc ont par ailleurs été retenus, a précisé l'association à l'APS. Une librairie a été montée dans ce sens dans le cadre de cet évènement, comprenant tous les livres publiés en 2013, dédiés au Maghreb et à l'intégration, en langues arabe, française et amazighe. Plus d'une centaine de séances de dedicaces ont été

retenues pour près de 160 auteurs qui viendront présenter leurs publications, accorder des entretiens et animer des ateliers de lecture.

Des tables rondes, des rencontres, des cafés littéraires, un espace Revues, qui accueillera plusieurs revues maghrébines et françaises, un espace jeunesse qui proposera aux enfants et familles des activités ludiques et de découverte seront par ailleurs aménagés au siège de la mairie de Paris qui abrite chaque année cette manifestation littéraire, permettant ainsi au public une proximité et un échange d'idées avec les auteurs et conférenciers invités à cette occasion.

Comme chaque année, le Maghreb des livres accueillera une pléiade d'œuvres artistiques, telles que des

calligraphies, dessins, infographies, BD, peintures, photographie et art du vitrail. Ils sont 11 à la faveur de cette 20<sup>e</sup> édition à venir d'Algérie, de Belgique, de France, du Maroc et de Tunisie, pour présenter leurs œuvres respectives dans le cadre de plusieurs expositions.

Beur FM, la radio de France des Maghrébins et des Français d'origine maghrébine, qui organise depuis 1997 son prix littéraire, sera encore une fois présente cette année pour distinguer un ouvrage de l'année écoulée, publié en langue française par un auteur français ou maghrébin.

Cette initiative a pour principale ambition de faire découvrir au public le plus large la richesse de la culture maghrébine.

quartet.alger@if-algerie.com

## Actualité

SALLE EL-MOUGGAR  
(ALGER-CENTRE)Les 1<sup>er</sup>, 3, 4, 5, 6 et 7 février :

Avec l'aide du CNC, projection du film *Les vacances de l'inspecteur Tahar* de Moussa Haddad, à raison de 4 séances/jour à 14h, 16h, 18h et 20h.

Sauf le 06 février : 2 séances à 14h et 20h et le 7 février : 3 séances à 15h, 17h, 20h.

Judi 6 février à 18h : Pièce théâtrale *Waqt echedda* (Batna).

SALLE ATLAS  
(BAB-EL-OUED, ALGER)

Vendredi 7 février à 15h00 :

Pièce théâtrale *Boustene El*

*Mahabba*, de l'association Fen Bladi d'Oran. Mise en scène : Kada Chelbi, durée 1h, destinée aux enfants entre 5 et 12 ans.

Samedi 8 février à 15h00 : 2<sup>e</sup> édition du programme Mawahib 2014, avec le groupe Eclypse (Alger), Abdi L'bandi (Alger), Nawel Yagoubi (Laghouat), l'humoriste Free Man (Alger), le slameur Lahbardi (Alger) et le rappeur Khaled Big Boss.

CLUB DES MÉDIAS CULTURELS  
(SALLE ATLAS, BAB EL-OUED, ALGER)

Mardi 4 février à 15h00 : Conférence sur la révolution algérienne et ses symboles.

COMPLEXE CULTUREL  
ABDELOUAHEB-SALIM (CHE-  
NOUA, TIPASA)

Vendredi 07 février 2014 à 14h00 :

Spectacle d'animation et de marionnettes intitulé *Moughamarete Minouche* de l'association El Houette - Tipasa.

Du 2 au 6 février : Projection du film *Kramer contre Kramer* de Robert Benton à 14h et 17h.

Du 1<sup>er</sup> au 14 février : Exposition de mosaïques des miroirs intitulée *Sara's Mirror*, de l'artiste Sarah Haddad.

ECOLE DES BEAUX-ARTS  
DE MOSTAGANEM

Dimanche 2 février : Journée

autour des études d'arts et des métiers de la culture en France (beaux-arts, audiovisuel, édition et ingénierie culturelle).

De 11h à 14h : Présentation du dispositif Campus France et Campus Art, Présentation du réseau des Ecoles des beaux-arts françaises et échanges entre intervenants et étudiants.

CENTRE CULTUREL AÏSSA-  
MESSAOUDI DE LA RADIO  
ALGÉRIENNE (21, BD DES  
MARTYRS, ALGER)

Judi 6 février à 19h30 : Concert de jazz avec le Sachal Vasandani quartet (USA). Réservation sur liste d'attente : sachalvasandani-

SALLE IBN-KHALDOUN  
(ALGER-CENTRE)

Judi 6 février à 20h : Concert de Renata Rosa.

Vendredi 7 février à 18h 30 : Concerts de Samba do Rosa et de Nessma Flamenco dans le cadre de l'évènement «Le Brésil rencontre El Bahdja».

GALERIE D'ARTS  
AÏCHA-HADDAD (84, RUE  
DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)

Jusqu'au 10 février : Exposition de peinture des artistes Farouk Benabderrahmane et Sobhi Chaouch.